

- dans tous les pays économiquement arriérés, le développement industriel de l'URSS sur la base de la nationalisation et de la planification, les succès obtenus ainsi à partir d'une situation qui, à l'origine, était plus proche de celle de l'Asie que celle des pays capitalistes développés, servirent de pôle d'attraction aux peuples des colonies. Ils avaient un exemple concret, très sensible en Asie, d'un développement économique libérant un pays du joug impérialiste.

Au cours de la 2^e guerre mondiale, la bourgeoisie indienne avait su profiter des circonstances. Elle refusa de s'associer à la guerre de l'impérialisme britannique, elle revendiqua l'indépendance politique du pays et n'hésita pas à se mettre à la tête d'un puissant soulèvement des masses en 1942.

A partir de 1945, il y eut dans le monde colonial une série de mouvements de masse extrêmement divers, de caractère social variable en ce qui concerne les directions, aux formes de lutte fort différentes. En face de cette situation, les impérialismes adoptèrent des attitudes variables, allant d'une reprise de la violence de jadis à un décrochage, une sorte de retraite élastique. En outre, dans des pays de type semi-colonial jouissant d'une indépendance politique formelle, comme c'est le cas presque général en Amérique latine, se produisirent des mouvements nouveaux entraînant de larges masses ouvrières et paysannes.

Aussi, dans les années qui suivirent immédiatement la fin de la guerre, la situation en ce qui concerne les colonies fut très fluide, elle apparut extrêmement complexe. Il était très difficile d'en tirer quelques aperçus généraux. Cette situation confuse se refléta dans nos propres rangs au moment de notre 2^e Congrès mondial en 1948.

Le 2^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale.-

De ce Congrès sortit un texte "La lutte des peuples coloniaux et la révolution mondiale" (voir "Q.I.", N° de Mai 1948) que le Congrès, conscient de l'imprécision dans laquelle il se trouvait, n'adopta pas de façon définitive, mais comme un texte devant servir de base à une discussion à ouvrir après le Congrès. Ce document se trouva dépassé par les événements de la révolution coloniale et il n'y eut aucune discussion ultérieure sur lui.

Une lecture de ce document montre qu'il formule toute une série de considérations théoriques et aussi certains aspects nouveaux de la situation aux colonies - comme le grand développement du mouvement syndical dans de nombreux pays coloniaux au lendemain de la guerre - qui sont encore très variables.

Mais il y avait plusieurs erreurs ou lacunes, que nous allons indiquer en quelques mots.

Au moment du Congrès, l'attention était attirée par certaines défaites partielles, à l'époque, de la révolution coloniale, et le Congrès n'avait - faute d'informations précises - aucune idée exacte de ce qui se passait en Chine à l'époque; il ne voyait là-bas qu'une situation révolutionnaire posant la question de la révolution armée que comme une "possibilité" pour laquelle il fallait se préparer.

Le Congrès donnait une très grande place aux tentatives impérialistes d'établir une "domination indirecte" (Inde, Birmanie), et - là aussi - il ne se rendait pas compte de l'étendue de l'indépendance politique acquise par certains pays comme l'Inde au lendemain de la guerre.